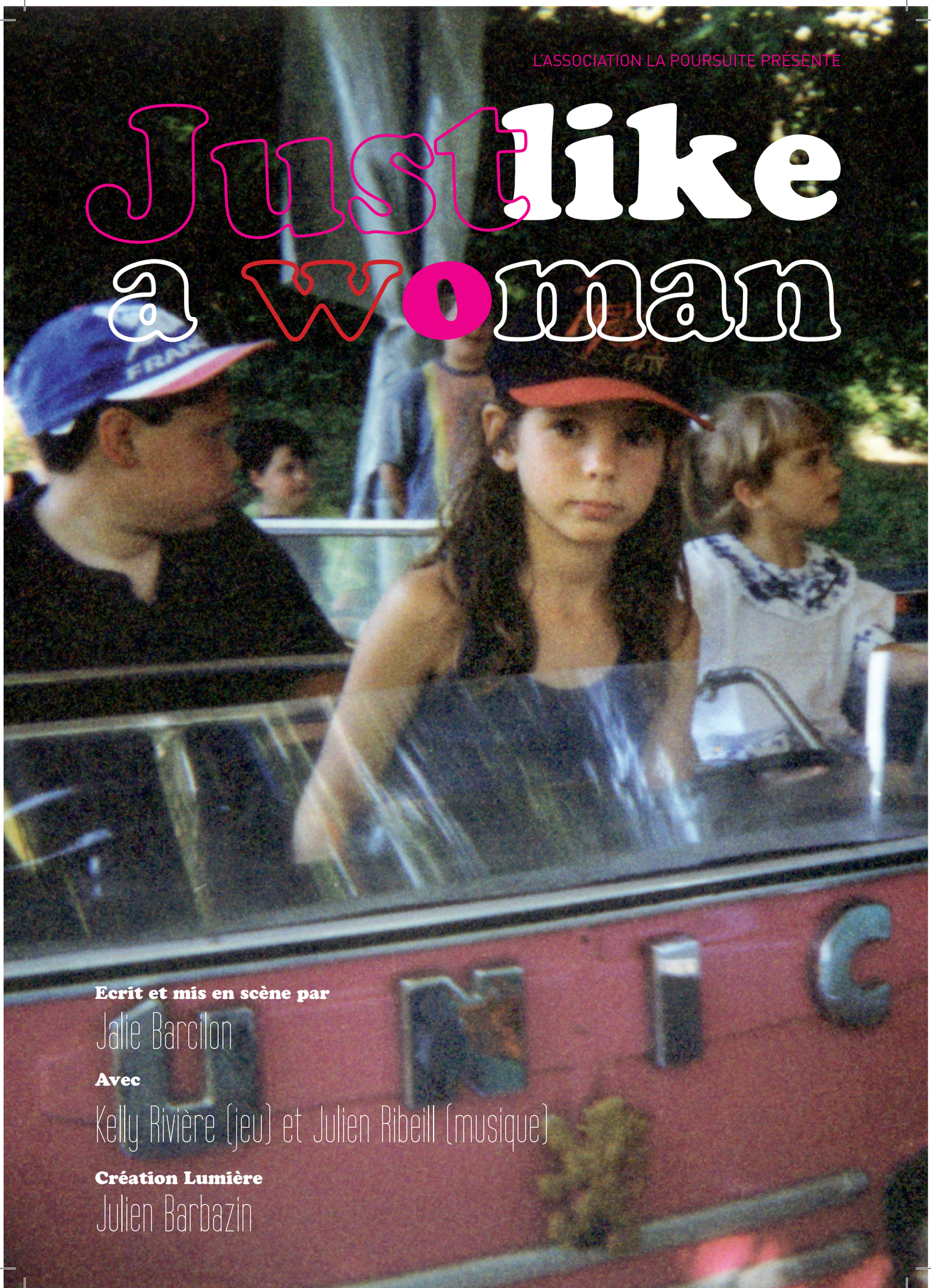
L'ASSOCIATION LA POURSUITE PRÉSENTE

Just like a woman



Ecrit et mis en scène par

Jalie Barcilon

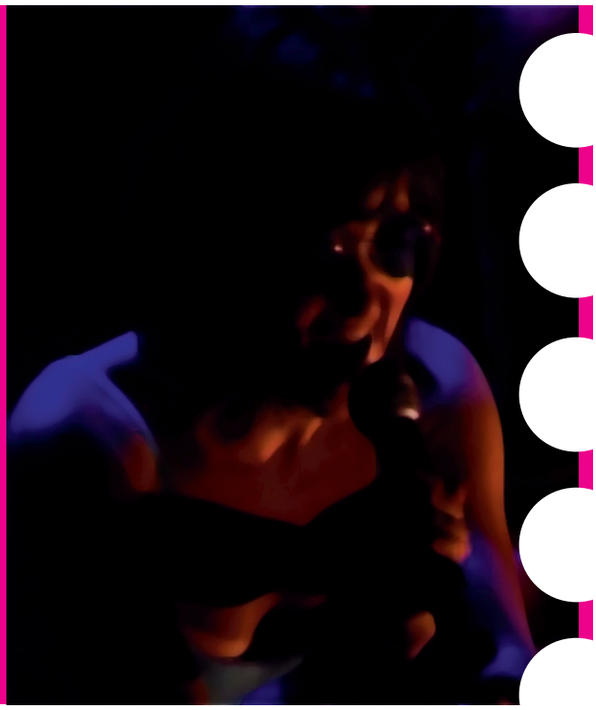
Avec

Kelly Rivière (jeu) et Julien Ribeill (musique)

Création Lumière

Julien Barbazin

Synopsis



Elle a trente ans et vit à Paris.
Depuis un an, son quartier s'est repeuplé de façon foudroyante.
Comme une épidémie, ses amies n'ont eu de cesse d'accoucher.
C'est la trentaine, il paraît. Elle, elle reste à la traîne.
Maintenant, chez ses amies, on peut feuilleter « Quand l'enfant paraît » de Françoise Dolto et « les relations mères-filles » d'Aldo Naouri, deux best-sellers qui traînent à côté de Sophie la Girafe.
A présent, elle s'intéresse à de nouvelles choses, l'accouchement dans l'eau, le yoga et la respiration.
Même les papas s'y sont mis, ils ont suivi des leçons d'haptonomie. Et c'était formidable.

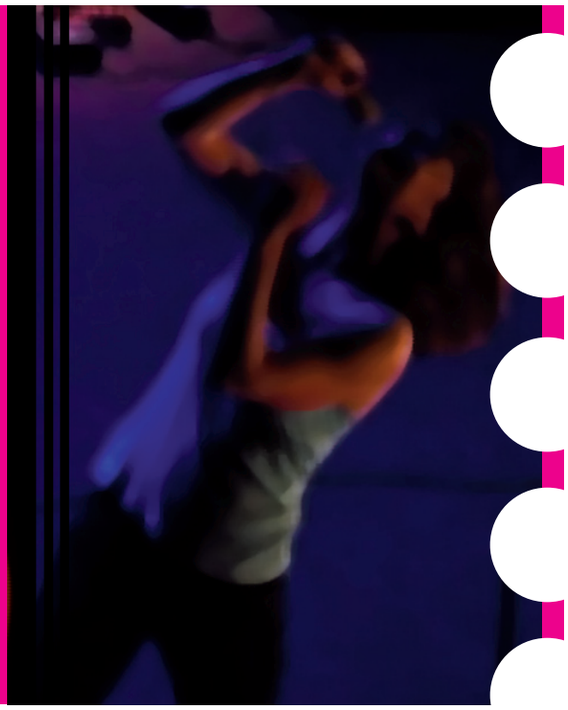
Après la naissance, attentive, elle a écouté ses amies décrire la péridurale, le cordon coincé, les césariennes, les 24 heures à pousser en recevant des coups de têtes dans le bas ventre, les souffrances atroces. Et puis enfin, le bonheur infini.
Désormais, elle connaît les meilleures marques de poussettes, l'intérêt du baby cook, du baby phone et du baby born.
Elle a même sa petite idée sur la meilleure façon pour l'enfant de trouver son sommeil.
Elle est tout à fait prête, pense-t-elle. Du moins, c'est ce qu'elle se disait avant d'avoir du retard dans ses règles. Les résultats sont dans une heure, mais impossible de retrouver le laboratoire Yves Lecoeur. Elle se perd dans les méandres de sa mémoire et erre dans ses désirs. Elle n'est plus très sûre de vouloir s'occuper d'un enfant jour et nuit.
Son rêve à elle, n'était-ce pas de parcourir les Etats-Unis, en décapotable, et de chanter le blues dans des pubs de fin du monde ?

Note d'intention

Ce texte s'inspire on ne peut plus de la réalité. Je suis une femme de trente ans, à Paris, sans enfants. Et autour de moi, beaucoup de mes amies ont commencé « la grande aventure de la maternité. »
Tout à coup, chez elles comme chez moi ont déferlé de ces questions profondes et intimes, organiques pourrais-je dire. J'ai vu naître chez elles des sentiments incroyables. Avec l'amour et l'allaitement, sont aussi venues la peur et la culpabilité. Elles me disaient : « Tout ce que je mange, il le mange. Tout ce que je vis, il le vit. ». Ces mots m'ont étonnée.
J'ai eu envie de parler de ce moment-clé. Quand l'heure tourne, et que beaucoup de femmes se demandent si elles sont prêtes à donner la vie.
En outre, à travers l'héroïne de « Just Like a Woman », je veux peindre le portrait des femmes de ma génération. Nous sommes nées dans les années soixante-dix quand sont tombées les barricades et les illusions. Nos mères ont voulu réinventer le monde, et nous les enfants, nous étions bien placés pour ça ! En nous, elles ont placé des rêves révolutionnaires. Tout était neuf, jusqu'à nos prénoms qui ont la fantaisie des poèmes.
Aujourd'hui, le mariage revient à la mode, les enfants portent des prénoms anciens et conventionnels, et le mot « autorité » a remplacé le mot « imagination ». Des décalages très drôles apparaissent, tandis que certaines femmes de trente ans jonglent entre biberons et vie professionnelle stressante, leurs mères de 60 ans refont leur vie et s'éclatent aux Antilles.
Je veux faire apparaître avec humour les fragilités et absurdités du monde d'aujourd'hui.

Dans ce texte, j'ai entrelacé des fragments composés de récits de vie, de sensations et de chansons. Sans porter de jugements, je tresse des points de vue, et je laisse au spectateur le soin de reconstituer sa propre route.
La jeune femme que j'ai créée est un personnage rock'n'roll, qui a grandi au rythme de Bob Dylan et de Janis Joplin. Le temps d'un voyage dans sa ville, elle s'évade et clame ses rêves d'Amérique, une Amérique cinématographique, à la fois sombre et pailletée, un continent de femmes fatales.
C'est une plongée dans un imaginaire féminin que je propose. On s'y posera les questions essentielles de notre monde : Est-ce qu'Angelina Jolie a des enfants ? Est-ce que Sharon Stone a eu des enfants ? Et Jennifer Aniston, dans tout ça, pourquoi elle n'en a pas ?

Notes de mise en scène



« Just Like a Woman » se joue des conventions, et appelle un spectacle dans lequel on passera du solo de théâtre à la Caubère, au concert de blues et à la poésie-rock.

Ce monologue, je l'ai rêvé et composé pour une actrice, Kelly Rivière.
Comédienne d'origine irlandaise, danseuse, bilingue franco-anglaise, elle allie à tous ses talents beaucoup d'humour et de sensibilité. Elle était actrice dans « Art'Catastrophe », mon précédent spectacle (co-mise en scène avec Sarah Siré), et j'ai vu pour moi une évidence entre sa personnalité et ce que j'écris. C'est tout naturellement que j'ai voulu la mettre en scène.

Je conçois ce spectacle comme l'errance d'une femme. Perdue dans la ville qu'elle connaît par cœur, les rues deviennent peu à peu reflet de son monde intérieur. De rues aux consonances comiques - Passage Boudin, passage de la Bonne Graine - elle tombe dans des ruelles angoissantes. L'espace de la scène se fait cinématographique. Grâce à la lumière et à un travail de découpe très précis, nous créerons des espaces pour qu'elle puisse faire vivre son « petit cinéma ». Une découpe sur le mur deviendra un écran cinémascope. Des ponctuels isoleront des parties de son corps, ses mains, son ventre, son visage, nous permettant de créer des gros plans. Je souhaite inviter un réalisateur de film d'animation à créer un court-métrage qui évoquera l'enfance de l'héroïne sous forme de papiers animés.
Paris se fait New-York, New-York devient Mullholand Drive, et ainsi Kelly Rivière traversera différentes époques et différents styles de film.

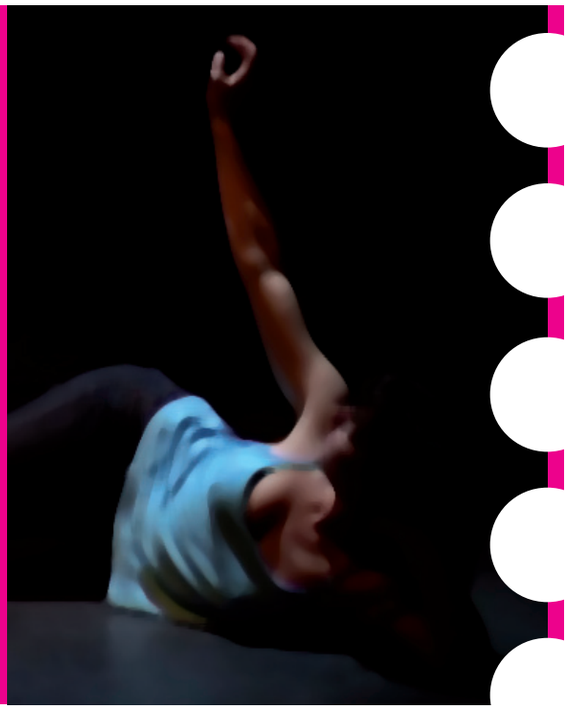
Pour l'accompagner dans ses pérégrinations, un musicien sera sur scène avec elle. Guitariste, Julien Ribeill mélange beaucoup de styles, afro, reggae et rock. Par sa présence et sa musique, il la soutiendre quand elle évoque Pierre et le Loup, les années soixante-dix, un exil fondateur et des voyages fantasmés.

Je ne veux pas créer un solo stéréotypé fait de sketches, mais je veux que l'on se joue des conventions. Ainsi, la comédienne glissera de la simple confidence à un moment de poésie-rock, d'une chanson qu'elle incarne à la Rita Mitsouko à des transformations à la Caubère.
L'actrice passera d'un personnage à l'autre : sa mère, les bébés en crise, les amies qui accouchent, une rockeuse sur le retour.
Elle incarnera une large palette de jeunes femmes enceintes, celle qui écoute Pierre et le Loup en boucle parce qu'il paraît que tous les foetus adorent Prokofiev, celle qui a lu chaque traité sur les régimes pour femme enceinte, celle qui a lu tout Dolto et pense que parler est essentiel, celle qui n'ayant pas lu Freud continue de dire aux enfants qu'elle veut les manger.

Si je prends pour point de départ les années 2000, je veux ensuite offrir aux spectateurs une plongée dans les années soixante et soixante-dix. Ainsi, la comédienne revisitera ses rêves adolescents, et évoquera Geena Rowlands, Billie Hollyday, avant de proposer une réincarnation de Janis Joplin, dans un véritable show underground.

Tout se fera en live. Pour tout décor, il y aura la lumière, une guitare électrique et un ampli. Je choisis la légèreté et la simplicité, et je privilégie une adresse au public très intime.

L'équipe



Association la Poursuite, collectif d'artistes.

Fondée en 2000, l'Association la Poursuite a été crée par Hélène Bosch, Hala Ghosn et Jean-François Sirérol, tous trois acteurs issus de l'Académie de L'Union.
Au fil des créations, trois artistes sont associés au collectif, Hélène Arnault et Maréva Carassou, comédiennes et marionnettistes, et Jalie Barcilon, auteur.
Aujourd'hui, l'association la Poursuite est un collectif qui regroupe des auteurs, metteurs en scène, comédiens, musiciens et marionnettistes, qui se sont donnés pour mission de parler du monde contemporain, et d'aller à la rencontre du plus large public qu'il soit. Ainsi, les actions culturelles visent un public souvent délaissé, et nos créations ont un rayonnement national et international.
L'écriture, la composition, et la création contemporaine sont au centre de notre recherche. Il nous importe de parler de l'Histoire à travers les destins singuliers. Nous aimons travailler à la croisée des arts, faire se rencontrer l'écriture, la vidéo, le théâtre d'objets et la musique.
Nous sommes pour un théâtre exigeant et populaire, dans lequel chaque acteur du projet a son mot à dire. L'écriture est vivante. Elle se fait avec le plateau. Ainsi, chaque artiste peut témoigner de la fabrique créative.
Nous proposons des spectacles tout public et jeune public. Certains sont dédiés à la scène, d'autres voyagent en rue.
L'Association La Poursuite, c'est enfin, un lieu, la Bosquetière. Situé au cœur de la région Haute-Normandie, cet espace est mis à disposition des artistes, et permet à chacun de mener des laboratoires de recherche, des répétitions, ou encore des séances d'écritures communes.

Jalie BARCILON, auteur et metteur en scène.
Née en 1977.

Après avoir obtenu une maîtrise de Lettres, et suite à sa formation de comédienne à l'école du Samovar, Jalie Barcilon rédige un mémoire de maîtrise en Arts du Spectacle sur les créations de Jean-François Sivadier, puis obtient un DESS de mise en scène à Paris X.
Auteur, elle écrit essentiellement du théâtre et des chansons. Sa pièce «Art'Catastrophe» a reçu le prix Beaumarchais 2005 à Théâtre Ouvert, puis a été diffusée sur France Culture. Elle en accompagne la création avec Sarah Siré à la scène conventionnée de Bellac en Janvier 2008. Sa seconde pièce, «le Deuxième Fils», a fait l'objet d'une mise en voix en Juin 2006 à Théâtre ouvert et a été sélectionné par Aneth. Pour France Culture, elle a lu en 2006 «L'heure Tourne et la Mappemonde avec....»
Depuis 2003, elle est membre active du collectif La Poursuite. Avec Hala Ghosn, elle co-écrit Beyrouth Adrénaline. Ensemble elles mènent un véritable travail d'écriture de plateau. Créée à la scène conventionnée de Bellac, cette pièce est toujours en tournée. En septembre 2007, elle expérimente à nouveau l'écriture à plusieurs mains au sein du projet (Kazanova), adaptation des «Mémoires d'une vie de Casanova». Création réalisée par 15 metteurs en scène, donnée à la MC 93 de Bobigny en septembre 2007.
En 2008, elle fait partie du dispositif « Partir en Ecriture », commande initiée par le Théâtre de la Tête Noire. Elle anime également de nombreux ateliers de théâtre et d'écriture, et elle est en 2008-09 dramaturge associée à la compagnie Sambre, dirigée par Carole Thibaut. Enfin, le Centre National du Livre vient de lui attribuer une bourse de création pour l'écriture de «Road Movie Alzheimer», pièce née d'un voyage en Egypte.
En 2009, elle sera auteur et dramaturge pour le projet « Apprivoiser la Panthère », mis en scène par Hala Ghosn.

BIBLIOGRAPHIE

Beyrouth Adrénaline
Edition Hayez-Lansman, Bruxelles, 2008
Co-écriture Jalie Barcilon - Hala Ghosn
Création en 2005 au Théâtre du Cloître, scène conventionnée de Bellac (87)
En tournée : Centre Dramatique du Limousin, Scène Nationale de Cherbourg, Théâtre de l'Ouest Parisien, La Manufacture (Avignon)...

Art' Catastrophe
Théâtre Ouvert éditions/Tapuscrit – Prix Beaumarchais 2005
Mise en voix orchestrée par Sarah Siré à Théâtre Ouvert (Festival Paris Ouverts)
Diffusion sur France Culture dans une réalisation de Michel Sidoroff
Maquette à la MC93 de Bobigny (Festival Archipel 118)
Janvier 2008 : création au Théâtre du Cloître, scène conventionnée de Bellac (87)

L'heure tourne et la mappemonde avec, monologue
Septembre 2006 : Diffusion sur France Culture dans une interprétation de l'auteur

Le Deuxième Fils
Texte sélectionné par le comité de lecture d'Aneth.
Juin 2006 : Mise en voix à Théâtre Ouvert orchestrée par l'auteur

BOURSES ET PRIX OBTENUS

Novembre 2008
Bourse de création délivrée par le Centre National du Livre pour le projet «Road Movie Alzheimer»

Juin 2008
Bourse «Partir en Ecriture» délivrée par le Théâtre de la Tête Noire (Saran)

Juin 2005
Prix Paris Ouverts/Beaumarchais pour Art'Catastrophe

L'équipe

Kelly Rivière, comédienne.
Née en 1979

Après avoir suivi une formation en danses classique et contemporaine au Conservatoire National de Région de Lyon, Kelly Rivière, de nationalité franco-irlandaise, suit des études de traduction à l'université de Genève.
Puis elle se tourne vers le théâtre et se forme à l'école Florent. Elle intègre alors la compagnie du Théâtre du Voir dirigée par Christine Farenc, avec laquelle elle joue Stella dans « Un tramway nommé désir » en anglais et Salomé dans la pièce éponyme d'Oscar Wilde. À Florent, elle rencontre Sarah Siré. C'est le début d'une collaboration fidèle. Avec la jeune metteur en scène, elle interprète Irina dans les «Trois sœurs ou adaptation de la perte» d'après Tchekhov. En 2006, Sarah Siré s'associe à l'auteur Jalie Barcilon. Kelly Rivière se joint à elles, et interprète Alison Darling dans Art'Catastrophe puis incarne plusieurs rôles dans [Kazanova], mise en scène collective. Ces deux pièces ont été présentées à la MC 93 de Bobigny, au cours du Festival Archipel 118.
Par ailleurs, elle est également interprète pour Lesley Chatterley, Wissam Arbache, Jean-Pierre Garnier, Xavier Maurel et Guy Freixe.
Danseuse, elle travaille essentiellement au sein de la compagnie du Subterfuge mêlant danses hip-hop, contemporaine et théâtre, dirigée par Laureline Gelas.
Elle se forme au chant auprès de George Roiron et Jeanne Sarah Deledicq.
En tant que traductrice, elle traduit en 2007 « L'ombre d'un garçon » de Gary Owen, publiée aux éditions Actes-Sud Papiers, Heyoka Jeunesse. Elle a également traduit « My Child » de Mike Bartlett et « Les cinq femmes de Maurice Pinder » de Matt Charman à plusieurs mains, avec les traducteurs du comité anglais de la Maison Antoine Vitez, dont elle est membre.
Actuellement, elle joue dans « Pièces de Mer », d'Eugène O'Neill, mise en scène par Guy Freixe.

JULIEN RIBEILL, Musicien, guitariste
Né en 1979

De 6 à 18 ans, il se forme à la danse, modern'jazz puis classique dans le Centre Chorégraphique de Houdan (78), où il développe une sensibilité corporelle à la musique.
Il commence à pratiquer la musique très jeune, dès ses 13 ans. A 20 ans, il écourte ses études de médecine pour partir vivre l'aventure à Marie Galante en Guadeloupe. Là, il intègre plusieurs groupes traditionnels, et joue des percussions et de la guitare. Il développe alors une pratique du gwo-ka (musique traditionnelle), la biguine et le reggae. Il anime de nombreux carnavals et accompagne des danseuses
Fort de cette plongée dans la musique afro, de retour à Paris, il est guitariste/bassiste dans plusieurs formations proches de ses influences caraïbéennes. Ainsi, il est chanteur, compositeur et arrangeur pour Maliqum (chanteur sénégalais) et la slameuse Naghmey. En outre, musicien ouvert et éclectique, il accompagne aussi es formations comme Carp (rock indé) et la chanteuse française du groupe C++ (pop rock). Il fait de nombreuses tournées en France (Café de la danse, Cabaret Sauvage, International, Trabendo, La malterie, La laiterie).
En parallèle de ses tournées, il réalise des musiques de spectacles, (le voyage de Mercure et Ouistiti, m.en. sc. Hélène Laporte) et la musique d'un film documentaire. (les enfants du Volcan, réal. Alexis Boullay).
Actuellement, il travaille à la formation d'un groupe, dans lequel il sera guitariste et chanteur. C'est une formation rock avec des influences afro-beat, garage et chanson française.

L'équipe

JULIEN BARBAZIN, Créateur lumière
né en 1970

Après une formation d'études cinématographiques, il travaille dans le milieu du cinéma et de la vidéo, avant de se réorienter définitivement vers le théâtre, qu'il connaît bien. Ses parents sont comédiens et il a suivi la formation de trois ans du Centre Dramatique National de bourgogne avec M. Azama et S. Oswald.
Il est régisseur lumière pour B West (Cirque) - Pierre Meunier – Joël Pommerat – Claire Lasne - Laurent Pelly - Cie Carcara - E.Barbazin/J.Drevon - Carole Thibaut – Hélène Mathon – Marie Marfain – David Ayala...
De 1997 à 2002, il est directeur technique du Théâtre Paris Villette (Direction P. Gufflet) puis pour la Cie Les Acharnés, dirigée par Mohamed Rouhabi, dont il accompagne tous les spectacles, tels Malcolm X - Requiem Opus 61 - Discours de l'indien rouge- Providence Café. Vive la France 1 - Vive la France 2.
Et il est également Régisseur général de la Cie les Endimanchés, dirigée par Alexis Forestier, notamment pour Woyzeck - Faust ou la fête électrique - The show must fall down - L'Opéra de 4 sous -Sunday Clothes- Elisaviéta bamL
Pour la Cie Le lézard dramatique dirigée par Jean Paul Delors, Dommage et suite - Rencontre et création avec les habitants d'une ville - Mélodie 6
Pour les Festivals Les Rencontres Urbaines (TPV / Grande Halle de la Villette), Attitude 18 (mai/juin 2002).
En parallèle, il signe les lumières des spectacles de :
P. Antonini : Fallait rester chez vous têtes de noeud, Pinocchio, Starbée
E.Holzle : L'Actrice, Nous les héros,Jean la chance
le Collectif 7 : Pandora", Ma famille
M.Marfain : Epluche ce qu'il en reste
C.Guillemot : Le pianiste
B.Douzenel : Tutti von frutti (Opéra)
S.Graoui : A.Bis

Extraits

Extrait 1

Avant la naissance, avec elle, j'ai tout lu.
J'attends un enfant, de Laurence Pernoud
La femme enceinte alimentation santé, de Sophie Baimbridge et Jenny Copeland
Le livre de la maman débutante, d'Olivia Toja
Papa débutant, mode d'emploi, de Lionel Paillès
Jeune maman et paresseuse, de Frédérique Corre-Montagu
La plus grande aventure de l'homme moderne ? La maternité. De Fabrice Florent
Le sommeil chez l'enfant, de Bonny Reichert
Les relations mères-filles d'Aldo Naouri
Et bien sûr, le livre incontournable, vieilli par l'âge et légué par toutes nos mamans : Quand l'enfant paraît, de Françoise Dolto.

J'ai beaucoup discuté du rôle du père et de l'haptonomie (la clé de tout, le nirvana), le bébé peut sentir son papa, le papa peut sentir le bébé, et si papa est musicien, il peut chanter des chansons sur le ventre de maman.

(Un musicien entre pour récupérer sa guitare électrique. Elle le regarde prise d'une idée soudaine…)

Si papa est musicien, il peut jouer au-dessus du ventre de maman.
Ma mère m'a toujours dit : « Tu sais, tous les foetus adorent Pierre et le Loup. »
(Au musicien.) Tu connais Pierre et le loup ?

Des fois, tu peux surprendre le futur papa en train de jouer au dessus du ventre de la future maman.

(Tous deux se rejoignent, et vivent un moment extatique en jouant les airs de Pierre et le Loup, crée par Prokofiev. A chaque animal correspond une mélodie et un instrument.)

Et la maman fait l'oiseau, et le papa fait le chat, et la maman fait le canard, et le papa fait le loup, et la maman fait le grand-père, et tous les deux font Pierre. Et le papa fait le chasseur.
Et je me dis : Oh my god ! Le pauvre embryon, même pas né et déjà il sait la précarité du petit oiseau, si tu ne cours pas très vite dans la vie, tu finiras déplumé par le canard, qui lui-même finira dans la gueule du loup, qui lui-même finira explosé par le chasseur.

Extraits

Extrait 2

Mes copines, depuis qu'elles ont des bébés, on parle surtout du prix des poussettes.

Est-ce qu'elles n'y pensent plus, aux hommes ?

Les hommes

Les hommes

Les hommes

Il y a des hommes qui vous embrassent
Du bout des yeux
Il y a des hommes qui vous embrassent
Du bout des lèvres
Comme des vieux
Leurs baisers sont secs et claquent sur la joue
Il y a des hommes qui vous embrassent
Avec l'air de ne pas y penser
Ou bien de penser à une autre
Ou bien de penser à leur mère
On ne sait pas trop
Et puis, il y a des hommes qui en font tout un art du baiser.
Ils vous embrassent d'abord sans la langue
Ils entrent doucement, puis ils frottent le bout de leur langue sur le bout de votre langue, le manège du mélange commence ça prend son essor et salive à toute vitesse c'est un peu les montagnes russes ça valse on y passerait des soirs à s'embrasser aussi sirupeusement que cela.

Il y a des hommes qui vous caressent pendant des heures
Dans un lit ou dans un train
Des heures à rouler et à se caresser
A rouler et à se caresser.

Il y a des hommes qui posent leur main sur votre main
Et cela faisait tant de temps
Tant d'hier sans lendemain
Que quand il pose sa main sur votre main c'est à n'y pas croire l'a-t-il vraiment posée là ?
Je ne sais plus.

Et puis
Il y a des hommes qui vous sautent dessus comme des singes affamés.
Vous avez l'impression d'être un pique-nique à déchiqueter.
Et ça vous arrache le manteau
le bonnet
l'écharpe
le pull
le tee-shirt

Extraits

le soutif
la jupe
les collants
la culotte
les chaussures
et tout ça en quatre secondes et quinze dixième/ En moins de temps que j'ai pris pour vous le raconter là tout de suite
Et ça vous tire/ça vous mord/ ça vous tourne/ça vous retourne/ excusez moi, mais c'est à qui cette grosse jambe ?/ elles sont passées où mes fesses ? /en l'air/ en bas/ encore en l'air/ et sa tête/ là ? /où là ?/ c'est quoi ce truc je suis dans un canapé /connais pas /complètement toute nue /assaillie par une bouche on dirait qu'il en a mille et là maintenant je suis debout plaquée contre des barreaux de lit en métal froid avec une tête entre mes cuisses ouh la la mais qu'est-ce que je fous là avec entre mes cuisses la tête de ce type que je connaissais pas il y a deux heures tu t'appelles comment je crois que j'ai raté quelque chose, on pourrait pas recommencer ?

Il y a des hommes-aux-baisers-secs
Il y a des hommes-aux-baisers-sirupeux
Il y a des hommes-dans-les-trains
Il y a des hommes-Paul Claudel
Il y a des hommes dont on ne connaît pas le nom
Il y a des hommes qui laissent leur silhouette dans vos draps
Il y a des hommes qui laissent leur enfance dans vos bras
Il y a des hommes qui laissent des marques dans votre cou
Il y a des hommes qui laissent des griffes sur votre cuisse
Il y a des hommes qui laissent un goût amer dans la bouche
Et ceux qui s'en vont et ne laissent rien de rien sinon ce serait vraiment trop.

Et puis
Il y a LUI.
Mon homme d'aujourd'hui.
L'homme d'amour.
Il est là. Il est beau ou pas beau, peu importe, pour toi il est merveilleux. Il te dit n'importe quoi et puis tu ris, tu as l'air d'une godiche, comme toutes les femmes avant toi et comme toutes les femmes après toi. Tu le suis et tu ne reconnais plus rien. Tu montes chez lui, il te regarde, c'est le même regard que tous les hommes ont posé sur les femmes avant toi et poseront sur les femmes après toi. Tu perds pied, l'air devient de la mousse, il te déshabille, tu trembles, il fait froid, il fait chaud. La vie a le goût de sel et de peau et de langue. Il te lèche. Il ondule, tu ondules avec lui, son odeur devient ton odeur, et tout en vous trouvant vous vous perdez. Cela dure un peu, beaucoup, longtemps, le temps qu'il faut pour vouloir encore cette absence de temps, ce ventre sauvage

encore
encore
encore

le passé se perd dans l'oubli, et c'est encore une fois la première fois.

Extraits

Extrait 3

Qu'est-ce qu'il y a ? Pourquoi tu t'en vas ?
Mais, non, reste ! Je suis parfaitement au point sur plein de trucs, je suis prête sur quasiment tout.
Je sais qu'il faut acheter
Un baby cook
Un baby born
Un baby phone
Des couches premier âge
Des body deuxième age
Et puis du lait 3e âge.
Je sais qu'il faut s'acheter une poussette Mac Laren à 800 euros
Je sais qu'il faut se lever 6 fois par nuit
Je sais qu'il faut changer bébé 7 fois par jour
Je sais qu'il faut lui donner à manger 12 fois par jour
Mais non, mais reste, je connais toutes les marques qui taillent petit
Petit Bateau
Sergent Major
Absorba
Cadet Rousselle
Non mais reste, je suis parfaitement prête.
Je connais toutes les marques qui taillent normal
Bout'Chou
Petit Boy
Baby Gap
Jacadi
Confetti
Kiabi
Tout compte fait
RESTE. Je toutes les marques qui taillent grand
Natalys
H et M
Catimini
Compagnie des petits
DPAM
IKKS
Chipie
Je suis parfaitement prête.
C'EST ÇA PARS MOI JE SUIS PARFAITEMENT PRETE, HEIN, QUOI, OUI NON
Est-ce que j'ai bien fait tout ce que je voulais faire ?

Parce que moi ce que je veux
C'est aller dans le Bronx
Et chanter le Black Power
YOU CALL ME A NIGGER, I AIN'T NO FUCKING NIGGER,
SAY IT LOUD, I'M BLACK I'M PROUD
Parce que moi ce que je veux
C'est aller à Hollywood
Et poser mon pied dans le bitume
Et une étoile s'ouvre
Et le ciel se déchire

Extraits

Je suis sur un négatif 24 images par seconde
On me découpe en 1000 morceaux
Et sur tous les écrans du Sunset Boulevard
Je fais pleurer les filles et leurs mères
Parce que moi ce que je veux c'est aller dans le grand canyon
Et chanter les virées infinies dans les décapotables
Les midinettes entichées de gangster
Les faux diamants
Les décolletés pour le crooner
Les bruits des machines à sous
Les talons qui tanguent, ivres dans la neige
Je chante les poèmes sur la route
Yeats est avec moi et il me dit
« Tread softly because you tread on my dreams »
Marchez doucement car vous marchez sur mes rêves
J'aurais voulu être Geena Rowlands
Blonde Vénitienne
La femme qui est toutes les femmes
Sur une scène américaine des années Soixante
Debout vacillante et transpirante
Dans un halo avoir bu les rêves de mon cinéaste
Faire du cinéma sans rien savoir du lendemain
Etre blanche avec une âme de Noire
J'aurais voulu être Billie Hollyday
Chanteuse de jazz à la voix rauque
Pleurer les esclaves pendus aux arbres comme des fruits étranges
Et la poitrine opulente, ma robe explose, et mes yeux pleurent dans des pubs de bout du monde
La nuit passe sans que personne ne le sache
Le matin se lève et je chante encore le blues
Quand les filles d'esclaves ont la voix si forte
Qu'elles chantent plus fort que les milliers de dollars tintinabulant dans les machines à sous
Elles ont la voix si forte
Qu'au matin tous les Noirs de la nouvelle Orléans marchent un peu plus droit sous la neige et les crachats
J'aurais voulu être Janis Japlin
Restée en rade sur la route de Baton Rouge
Aussi blasée que mon jean's est délavé
Le pouce levé en route pour la liberté

(Elle chausse les lunettes bleues mythiques de Janis Joplin, et entame une performance rock. La voix nasillarde, elle chante « Me and Bobby Mc Gee » et nous fait basculer 30 ans en arrière, à Woodstock, au milieu des vapeurs de hash et des shoots mortels d'héroïne.)

Extraits

Extrait 4

Les femmes

Les femmes

Les femmes

(Elle lève les yeux sur la plaque d'une rue imaginaire.)

Mullholand Drive ?
I'm completly lost...

J'adore parler des femmes.

Mes copines, depuis qu'elles ont eu des enfants, elles se demandent : c'était comment, avant, quand j'étais une femme ?

C'est quoi une femme ?

Il y a des femmes qui sont comme les chattes. Elles donnent à manger à leurs petits, leur apprennent à marcher, puis leur donnent des coups de pattes pour qu'ils s'évadent.
Il y a des femmes qui sont comme la maman coucou. Elles abandonnent leurs œufs dans le nid d'une autre.
Il y a des femmes qui sont comme les chiennes. Elles allaitent et leurs petits et les petits des autres.
Il y a des femmes qui sont comme les juments. Elles accouchent la nuit, et dès que le jour se lève, elles apprennent au poulain à sentir le danger et à s'enfuir.
Il y a des femmes qui sont comme les ocelotes. Elles tueront le premier homme venu leur voler leur enfant.
Il y a des femmes qui sont comme les crocodiles. Elles mettent l'enfant dans leur bouche pour traverser la rivière.
Il y a des femmes qui sont comme les papillons. Elles donnent naissance à des enfants magnifiques qui ne vivent qu'une seule journée.

Extraits

Extrait 5

J'ai dans ma peau des départs en tatouage.
Un pays quitté
Une terre oubliée
Une langue que je ne comprends pas
Des grands pères enfuis
Et des pères invisibles
J'ai sur la peau des parfums capiteux
Parfum de musc et d'alcool
Fumée d'opium et de rêveries déchirées
J'ai reçu mon lot de caresses
Je n'en fus pas privée
J'ai reçu et du sang et de la peur.
Dans mon oreille
Jour et nuit
Ma mère me racontait des histoires
Des mots pour bâtir un barrage contre le fracas du monde.
Et moi, maintenant, je continue, j'invente
Je me raconte des cauchemars.
Je me raconte des cauchemars
Je rêve que je marche à côté d'un chien
S'il m'embrasse les yeux, je tombe enceinte
Je rêve que mon ventre est transparent
L'être qui s'y loge a déjà la taille d'un enfant de sept ans
Il n'a pas envie de sortir
Je rêve que je donne à un homme le soin de porter le bébé que j'ai enfanté
Je rêve...

Extraits

Extrait 6

Je suis complètement perdue.
Rue des cascades
Rue des Rigoles
Rue de la Mare.
Je me noie de plus en plus.
Et si c'était toujours comme ça, et si je passais mon temps à me perdre ?
Quand je l'ai vu, moi, l'homme d'amour, j'ai perdu contenance. Et quand il m'a embrassée, j'ai perdu la tête, et quand il m'a déshabillée, j'ai perdu la raison. Je me suis abandonnée, ses mains se sont perdues.
Et pour qu'elle puisse sortir la petite chose et voir le monde
je vais perdre les eaux
et perdre du sang
pour qu'elle puisse grandir
je vais perdre le sommeil
et perdre des illusions.
Et plus elle grandira
et plus je vieillirai
elle me regardera
perdre la mémoire
et perdre la notion du temps.

Mais ça vaut la peine n'est-ce pas, de perdre des petits bouts de soi pour que grandisse un autre bout de moi ?

Un jour, cette petite chose, à son tour, elle aussi,

perdra contenance

la tête

la raison

les eaux

du sang

le sommeil

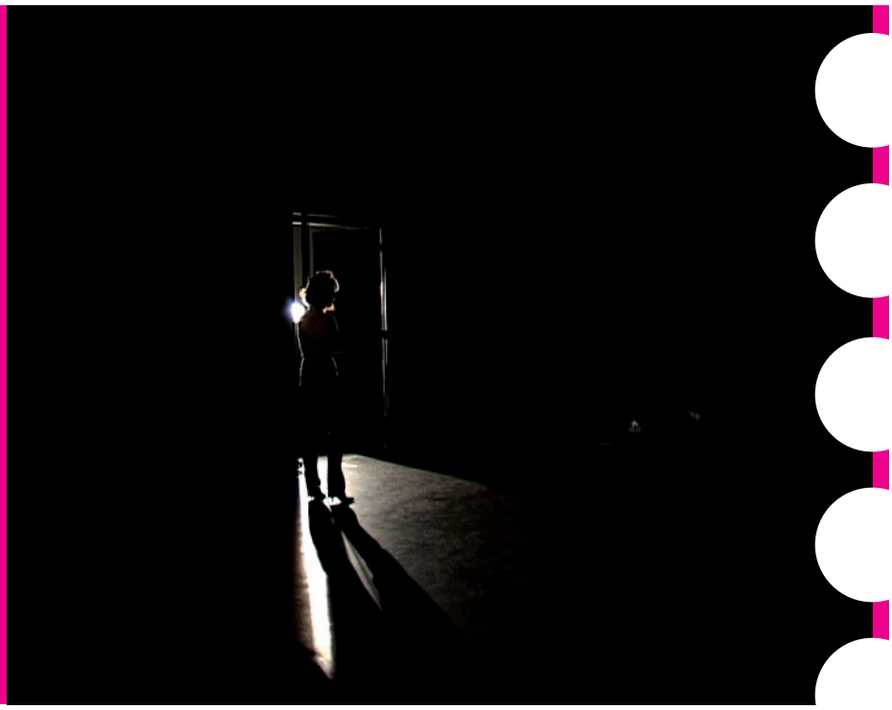
ses illusions

la mémoire

la notion du temps

et ce sera beau et toujours les hommes et les femmes perdront leur temps à se perdre avant de perdre la vie et ça continuera à l'infini

Contact



Mise en scène
Jalie Barcilon
06 64 69 07 01
09 51 90 20 51
jalie@lapoursuite.org

Compagnie
Administration
Hala Ghosn
06 62 80 90 42
admin@lapoursuite.org

SIEGE SOCIAL
La Bosquetière - Le Mesnil
27210 Beuzeville

ADRESSE DE CORRESPONDANCE
LA POURSUITE- 89, avenue Gambetta
75020 Paris